

souvenus, la chose est d'autant plus intéressante que Barbier n'a pas laissé de famille pour prendre soin de sa mémoire. Il est vrai que son œuvre se défend d'elle-même. Quand on a fait *la Curée, l'Idole, la Popularité* et dix autres pièces de cette volée, on peut prétendre à des hommages posthumes. Auguste Barbier est un des quatre ou cinq grands poètes du XIX^e siècle qui sont assurés de ne pas mourir. J'ajoute qu'il est unique en son genre. Son centenaire n'a pas donné lieu, d'ailleurs, à d'extraordinaires manifestations. Une visite à la maison qu'il habitait, 48, rue Jacob ; une autre visite à sa tombe ; deux ou trois discours et quelques bons articles dans les journaux et les *Revue*s. C'est tout. Mais c'est beaucoup par le temps qui court : les morts vont si vite !

§

Gorky « en prison ». — Une plaisante aventure arrive à certains journalistes et à quelques traducteurs de Gorky. Les éditeurs russes de l'auteur des *Petits Bourgeois* publient, juste à sa sortie de prison, deux ou trois récits, dont l'un porte ce titre alléchant : *En Prison*. — *En Prison*, par Gorky, c'est évidemment l'histoire même de l'auteur, ses impressions, peut-être des révélations... Les éditeurs, les traducteurs, les journalistes et les psychologues se jettent sur la petite brochure, dont on publie même, à l'étranger, le texte accompagné de dessins terrifiants. Tout le monde est convaincu de posséder ainsi les impressions de Gorky prisonnier. Or, Gorky avait écrit ce court récit avant son arrestation, et sa publication *en russe* n'a coïncidé avec l'élargissement de son auteur que par un hasard curieux... ou un calcul des éditeurs.

§

Un nouvel opéra russe. — Sous la direction musicale, du compositeur Glasounoff, on vient de représenter à Saint-Petersbourg, un nouvel opéra de Rymsky-Korsakoff, intitulé *Kaschtschey bessmertny* (*Le Squelette immortel*). Cet ouvrage fait en quelque sorte pendant à l'opéra en un acte écrit par Rymsky-Korsakoff en 1902. Le texte est du compositeur lui-même, d'après un conte populaire russe, et n'est pas sans analogie avec *Blanche neige* d'Ostrowsky, bien que celle-ci soit un « conte d'hiver » et que *Kaschtschey* soit, suivant l'expression de Rimsky-Korsakoff, un « conte d'automne ». L'opéra — en trois tableaux — ne dure qu'une heure.

§

Le Dîner du Quatorze, qui réunit un groupe chaque fois plus important de poètes, d'artistes et d'amoureux d'art, a été dédié en avril à la mémoire du grand statuaire Constantin Meunier. — Auguste Rodin, Jean Dolent, Paul Souchon, Maurice Hamel empêchés s'étaient fait excuser. — Eugène Carrière, le président Séré de Rivières, Charles Morice ont parlé. Notons la présence de Mme et M. Paul Fort, Zuloaga, Samuel Cornut, Canals, Hamm, Durio, Yrustia, Charles Guérin, P.-P. Plan, Gaston Prunier, Charles Saunier, Georges Le Cardonnell, Raoul de Saint-Maur, P. Mazzini, Charles Lacoste, Héran, Baragnon, De thomas, Nobili, Goudeau, Marius Fontaine, Benderly, Monfort, André Salmon, Dufrenoy... — Cette réunion, fondée le 14 janvier dans une pensée de protestation,